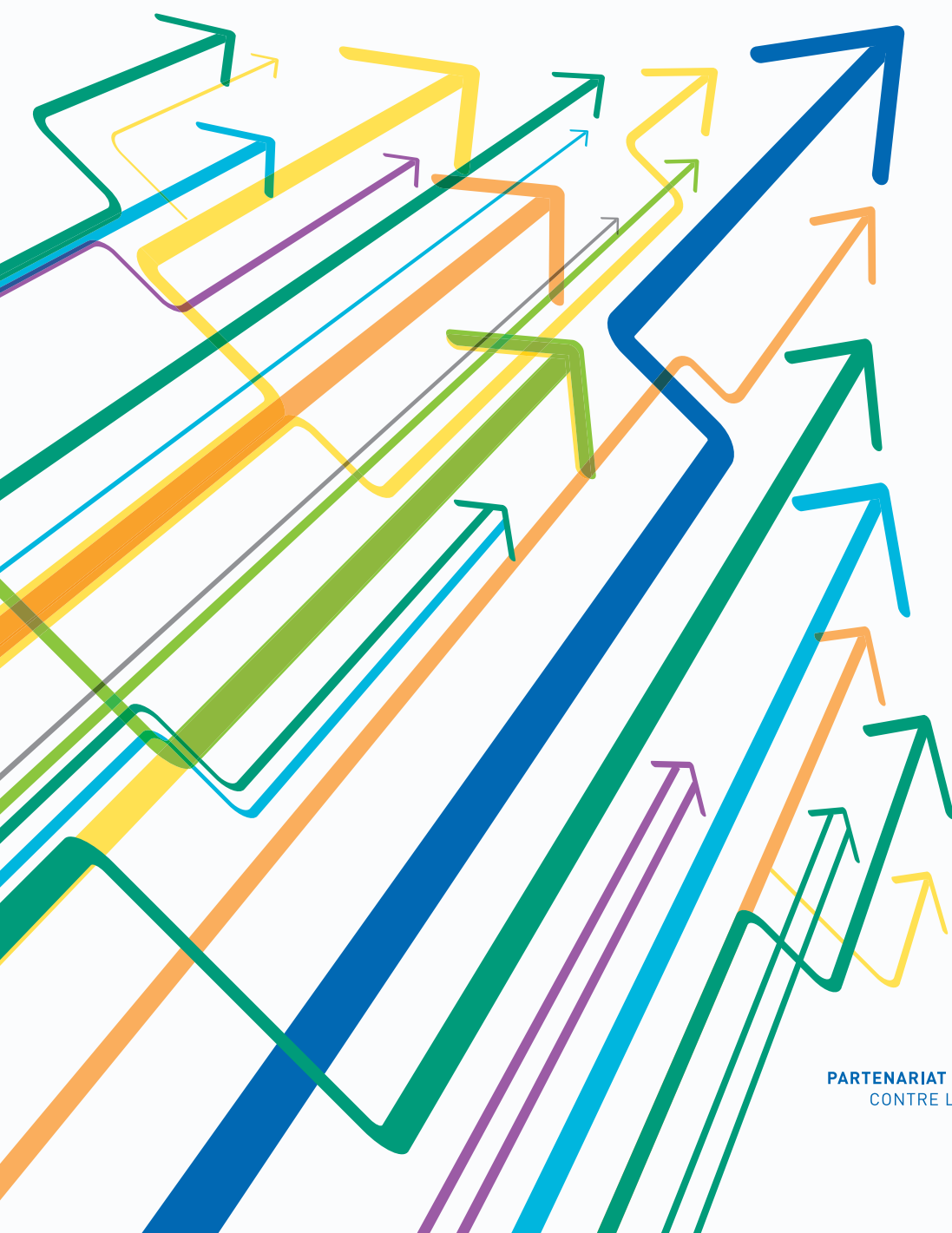


FAIRE PROGRESSER L'ACTION VERS UNE VISION COMMUNE

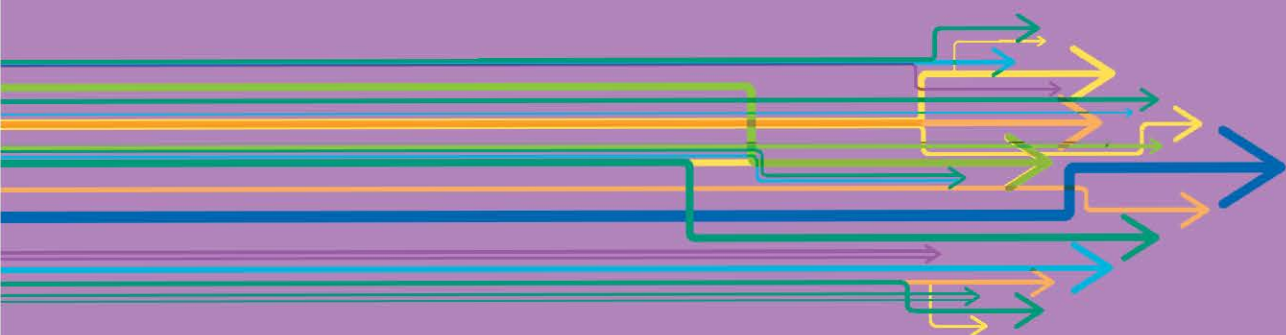


Plan stratégique 2012-2017
Plan stratégique

PARTENARIAT CANADIEN
CONTRE LE CANCER



CANADIAN PARTNERSHIP
AGAINST CANCER



1. PLAN STRATÉGIQUE 2012-2017

LE DÉFI TOUJOURS CROISSANT DU CANCER

La population canadienne continue de craindre le cancer plus que toute autre maladie. Les statistiques parlent d'elles-mêmes :

- > Quarante pour cent des Canadiennes et 45 pour cent des Canadiens seront atteints d'un cancer³.
- > Le cancer est la principale raison de décès prématuré au Canada.
- > Le cancer n'est pas uniquement lié à l'âge, c'est également la première cause de décès chez les Canadiens et les Canadiennes âgés de 35 à 64 ans, tuant un plus grand nombre de jeunes Canadiens et Canadiennes que les maladies cardiaques, les blessures, les accidents vasculaires cérébraux et le diabète réunis⁴.



On estime qu'il y a eu 177 800 nouveaux cas de cancer et 75 000 décès liés au cancer en 2011⁵. Cela correspond à une moyenne de 20 personnes qui reçoivent un diagnostic de cancer et huit personnes qui meurent de cette maladie, toutes les heures et chaque jour au Canada⁶. Le nombre annuel de nouveaux cas de cancer et de décès liés au cancer devrait continuer à augmenter pour atteindre 280 000 cas et 107 000 décès d'ici 2031 (Figure 1). Bien que cette croissance soit largement due au vieillissement et à l'accroissement de la population canadienne, le taux de croissance prévu du nombre de cas de cancer surpassera considérablement le taux de croissance de la population. Entre 2007 et 2031, le nombre de nouveaux cas de cancer devrait augmenter de 71 pour cent, tandis que la croissance démographique ne devrait être que de 19 pour cent.

Comme le montre la figure 2, la distribution des nouveaux cas de cancer et des décès liés au cancer varie selon la province et le territoire. Une telle distribution, associée aux grandes différences de géographie et de densité de la population, contribue aux variations observées dans la manière dont les services et les programmes liés au cancer (de la prévention aux soins de fin de vie) sont organisés et offerts partout au pays.

³ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 5.

⁴ Statistique Canada. *Les principales causes de décès au Canada, 2008 : Faits saillants*. Consulté le 30 janvier 2012. Accessible à la page : <http://www.statcan.gc.ca/pub/84-215-x/2011001/hl-fs-fra.htm>.

⁵ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 15.

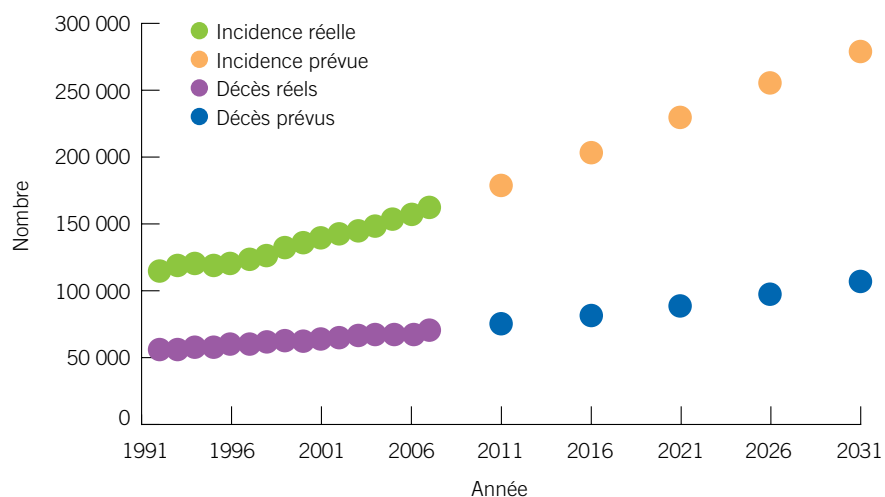
⁶ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 15.



Figure 1.

Nombre de cas de cancer et de décès liés au cancer au Canada (tous sièges de cancer et sexes confondus)

Source des données : Statistique Canada – Registre canadien du cancer, Base de données sur les décès – Statistique de l'état civil



Remarque : Les nombres affichés pour 2011 et au-delà sont prédis en fonction de la tendance historique moyenne (incidence : à partir de 1992; mortalité : à partir de 1987).

En raison des grandes avancées en matière de dépistage, de détection précoce et de traitement du cancer, le pronostic à long terme du cancer s'est amélioré et continuera sur cette lancée. Si les tendances passées en matière d'amélioration de la survie continuent, plus de Canadiens et de Canadiennes vivront avec le cancer. En 2031, le nombre de Canadiens et de Canadiennes qui auront profité des avancées en matière de lutte contre le cancer et qui vivront par conséquent avec un diagnostic de cancer (prévalence) devrait être de 2,2 millions, deux fois et demie le nombre estimé de 900 000 personnes vivant avec un cancer en 2007 au Canada. Comme le montre la figure 3, le nombre de personnes vivant avec un diagnostic de cancer augmentera considérablement plus que le nombre de nouveaux cas de cancer et de décès liés au cancer au cours des 25 années comprises entre 2007 et 2031.



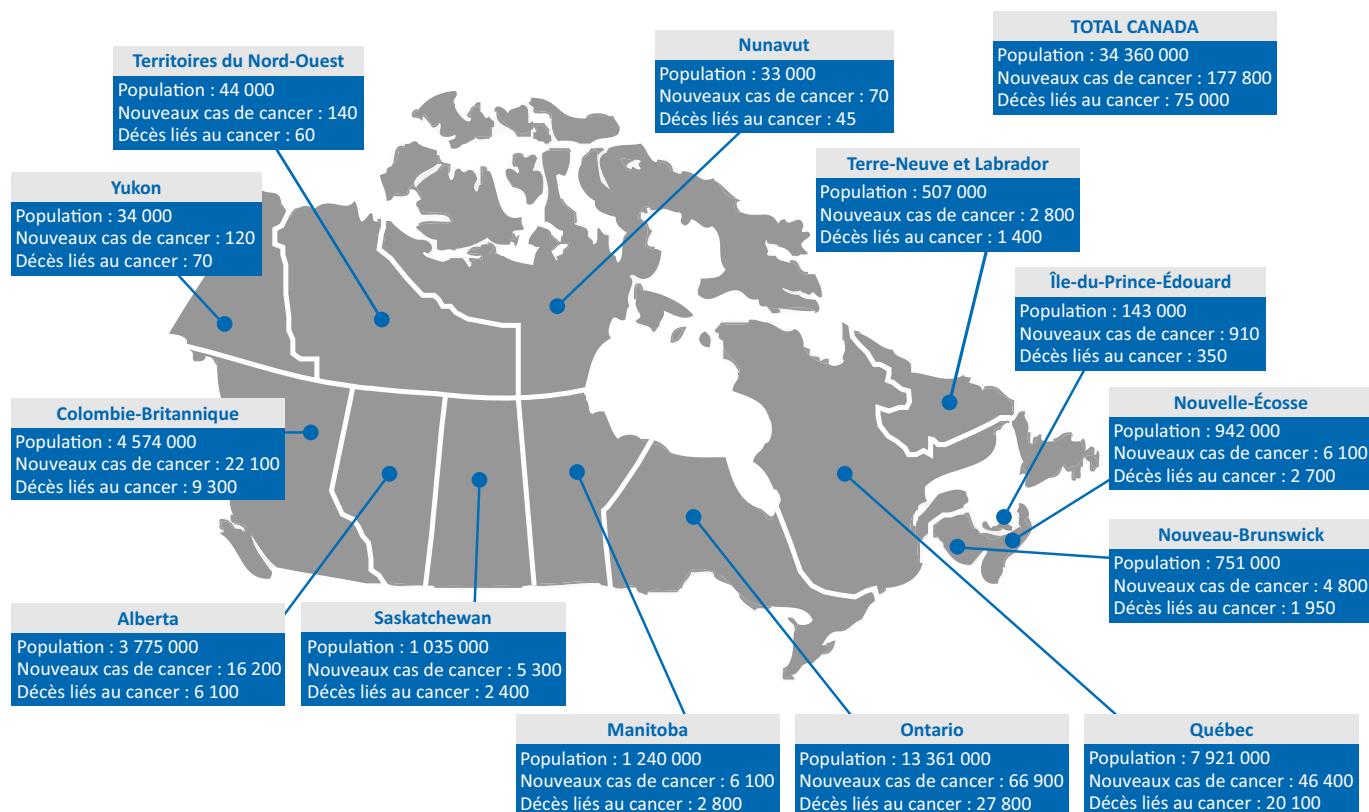


Figure 2.

Distribution annuelle des nouveaux cas de cancer et des décès liés au cancer, selon la province ou le territoire

Source des données : Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 23.

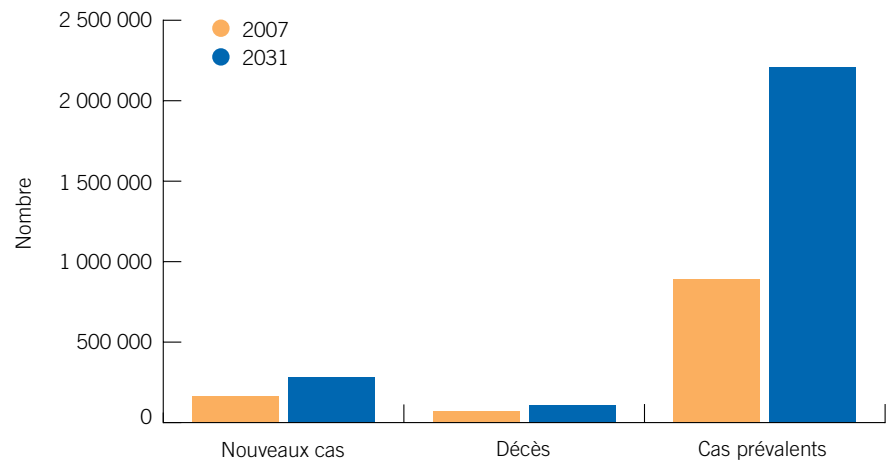
L'augmentation du nombre de survivants et de personnes vivant avec un diagnostic de cancer engendre de nouveaux défis et de nouvelles pressions sur de nombreux fronts, notamment le système de traitement du cancer, les soins primaires et les soins informels. Un tel changement crée également un besoin de ressources pour aider les personnes touchées par le cancer lors de leur retour dans la communauté, à l'école ou au travail.



Figure 3.

Nombre de nouveaux cas de cancer, de décès liés au cancer et de cas prévalents au Canada, 2007 et 2031

Source des données : Statistique Canada – Registre canadien du cancer, Base de données sur les décès – Statistique de l'état civil



Remarque : Les données de 2007 concernant les nouveaux cas et les décès représentent les données réelles provenant respectivement du Registre canadien du cancer et de la Base de données sur les décès – Statistique de l'état civil. Les données sur la prévalence en 2007 sont des estimations. Seules les données pour 2031 représentent des projections.

La figure 3 montre que le nombre prévu de décès liés au cancer augmentera également, ce qui accentuera les besoins en services de soins palliatifs et de soins de fin de vie de grande qualité. Bien que la majorité de la population canadienne préfère mourir à la maison, ou ailleurs qu'à l'hôpital, la plupart continue à décéder dans les hôpitaux ou les maisons de soins de longue durée⁷. La disponibilité de soins de grande qualité destinés aux personnes en fin de vie varie considérablement d'une région à l'autre du pays, et d'un contexte de soins à l'autre⁸.

Bien que le cancer affecte l'ensemble de la population, sa distribution, son impact et son évolution ne sont pas égaux pour tous. L'augmentation considérable du cancer chez les peuples autochtones du Canada au cours

⁷ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2010*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2010, p. 77.
⁸ La Coalition pour des soins de fin de vie de qualité du Canada. *Plan d'action 2010 à 2020*; 2010. <http://www.qelccc.ca/csfvqc?lang=fr>.



**« Lorsque j'étais enfant,
le cancer était une
condamnation à mort...
maintenant les personnes
peuvent y survivre. »**

Participant à un groupe de consultation

de ces dernières décennies est particulièrement préoccupante. Chez certaines communautés des Inuits, des Métis et des Premières nations, l'incidence des cancers les plus courants est maintenant égale ou supérieure à celle observée dans la population générale du Canada, les cancers ont tendance à être dépistés à un stade plus avancé, et les cancers évitables ont tendance à être associés à des taux plus élevés de mortalité⁹⁻¹⁴.

Parallèlement à l'augmentation du nombre de cas de cancer et de décès liés au cancer dans la population, et à l'augmentation du nombre de personnes vivant avec le cancer au Canada, des avancées dans la prévention, le dépistage, le traitement et les soins de soutien du cancer émergent plus rapidement à mesure que la recherche sur le cancer au Canada et dans le monde apporte de nouvelles connaissances cruciales. L'adoption rapide et adaptée de ce savoir entraîne des possibilités qui sont essentielles pour pouvoir s'attaquer à l'augmentation de l'incidence du cancer et de la mortalité liée au cancer. Une collaboration à l'échelle du pays est vitale pour garantir le partage et la mise en pratique du savoir. De nombreuses personnes au Canada en sont conscientes et pensent qu'il est important d'avoir une stratégie nationale contre le cancer¹⁵. Le Partenariat canadien contre le cancer a été créé pour répondre à ce défi. Il en est maintenant à son second mandat et a reçu un engagement de financement pour cinq ans afin de continuer le travail entrepris.

⁹ L. Marrett et M. Chaudry. *Cancer incidence and mortality in Ontario First Nations, 1968-1991*. *Cancer Causes and Control*; 2003: vol. 14, n° 3, p. 259-268.

¹⁰ J.T. Friberg et M. Melbye. *Cancer patterns in Inuit populations*. *Lancet Oncology*; 2008: vol. 9, p. 892-900.

¹¹ Action Cancer Manitoba. *Aboriginal Cancer Care Progress Report; 2008*. Disponible à l'adresse : http://www.cancercare.mb.ca/resource/File/Aboriginal_CancerControlProgressReport_07-08.pdf (en anglais uniquement).

¹² Organisation nationale de la santé autochtone. *Enquête régionale longitudinale sur la santé des Premières Nations 2002-2003*, deuxième édition; 2003.

¹³ Action Cancer Manitoba; 2008.

¹⁴ Conseil canadien de la santé. *L'état de santé des Premières nations, des Métis et des Inuits du Canada*. Document de travail joint à *Renouvellement des soins de santé au Canada : Accélérer le changement*. Toronto : Conseil canadien de la santé; 2005.

¹⁵ Recherche menée par Harris/Decima en 2011 pour le compte du Partenariat.



PROGRESSION VERS UNE VISION COMMUNE

Le Partenariat canadien contre le cancer a ouvert ses portes en 2007 avec pour mandat de mettre en œuvre la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer. Les termes de cette stratégie ont été définis par la vision, l'expertise et l'expérience directe collective de plus de 700 chefs de file, spécialistes, et militants de la lutte contre le cancer, praticiens, patients et survivants du cancer provenant de tout le pays.



Au sujet du Partenariat

Le Partenariat est une réponse canadienne sans précédent au défi de santé national et mondial que pose le cancer. Il rassemble les efforts des partenaires dans tout le pays au sein d'une approche coordonnée et fortement collaborative afin de réduire l'impact du cancer. Les partenaires sont les suivants :

- Gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux
- Organismes et programmes de lutte contre le cancer
- Organismes de prestation des soins de santé
- Organisations non gouvernementales
- Spécialistes de la lutte contre le cancer et de la santé
- Cliniciens et chercheurs
- Groupes de patients, incluant les patients, les survivants et les membres de la famille

Lors de la mise en œuvre de la stratégie de lutte contre le cancer du Canada, le Partenariat implique également le public, incluant les personnes intéressées par la lutte contre le cancer ou touchées par cette maladie, ainsi que les partenaires inuits, métis et des Premières nations.

Ces partenaires ont en commun les objectifs suivants : réduire le risque de cancer, réduire le risque de décès lié au cancer pour les Canadiens et les Canadiennes, et améliorer la qualité de vie des personnes touchées par le cancer. Ces objectifs orientent la stratégie nationale de lutte contre le cancer et sont essentiels au travail progressant à l'échelle du Canada.

Au cours de son premier mandat, les secteurs prioritaires du Partenariat s'harmonisaient avec les priorités fédérales, provinciales et territoriales, pour garantir une bonne intégration de la stratégie de lutte contre le cancer aux considérations plus générales en matière de santé.



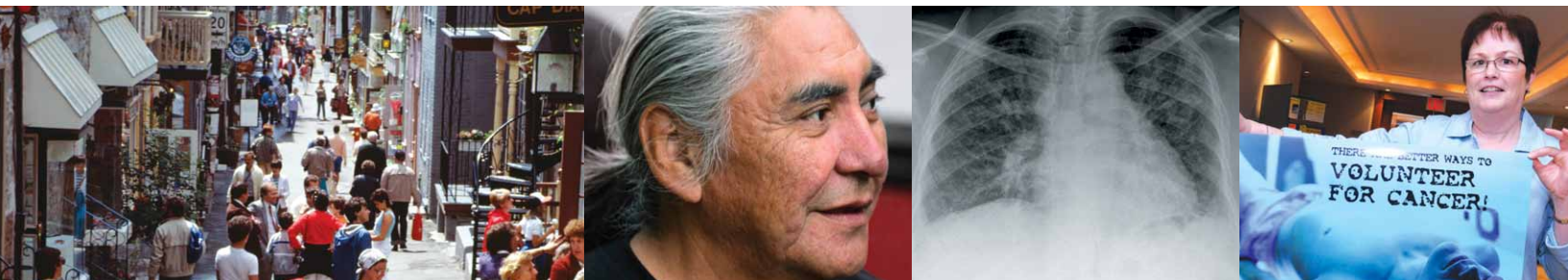
Imaginons que les régions, les organismes et les professionnels des soins de santé collaborent naturellement sur des approches communes pour lutter contre le cancer et réduire le tribut que la population canadienne et le système de soins de santé payent à la maladie.

Le gouvernement fédéral a offert un premier engagement de financement sur cinq ans. Le travail réalisé au cours des cinq dernières années est resté fidèle à la vision décrite dans la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer. Puisque le Partenariat est l'un des nombreux organismes jouant un rôle dans la réduction de l'impact du cancer, le défi a été de concevoir un modèle collaboratif qui tire profit des pratiques exemplaires, les encourage et en supporte l'adoption, tout en permettant une adaptation aux besoins et aux priorités à l'échelle locale. Le Partenariat encourage l'intégration et la création commune de solutions, agit en tant que catalyseur pour tirer profit des ressources, facilite l'échange et la création du savoir et rassemble et met en contact les personnes travaillant dans le milieu de l'oncologie ainsi que celles touchées par le cancer, afin de faire progresser la lutte contre le cancer dans tout le Canada.

En mars 2011, le gouvernement du Canada a renouvelé le mandat et le financement du Partenariat pour cinq nouvelles années, de 2012 à 2017. Ce renouvellement confirme à quel point la coopération et la collaboration sont précieuses pour faire progresser les priorités réalisables. Il reconnaît également l'engagement à long terme nécessaire pour échanger et appliquer le savoir, établir des résultats mesurables et répondre de manière valable au défi du cancer au Canada.

La collaboration : le fondement de la réussite

Le cancer représente un ensemble complexe de plus de 200 maladies. Il existe tout autant, sinon plus, d'organismes canadiens cherchant à lutter contre le cancer, dans les domaines allant de la prévention au traitement, en passant par la prise en charge et la recherche. Bien qu'une stratégie de lutte contre le cancer n'éradiquera pas le cancer à elle seule, elle offre un plan clair



« Pour accomplir quoi que ce soit, il faut une équipe. Ce doit être un partenariat... cela est vrai pour toutes les situations, qu'il s'agisse de construire une maison, une route, n'importe quoi... aucun groupe isolé ne peut faire avancer la lutte contre le cancer à l'échelon suivant. »

Participant à un groupe de consultation

ainsi qu'un ensemble d'actions qui mettront à profit les points forts du système canadien de lutte contre le cancer et des communautés canadiennes de patients atteints de cancer. Un concept inhérent à une stratégie est celui de faire des choix conscients et éclairés concernant l'utilisation des ressources, pour engendrer le maximum de répercussions pour l'ensemble de la population.

La stratégie de lutte contre le cancer du Canada s'appuie sur la communauté en oncologie du pays pour collaborer et promouvoir les meilleures pratiques pour faire face à l'augmentation prévue de l'incidence du cancer, et guider la prise de décisions éclairées grâce aux ressources existantes.

La stratégie nationale représente un cadre coordonné qui mise sur, et intensifie, les efforts actuels déployés par le personnel du système de lutte contre le cancer. En observant ce qui se fait partout au Canada, le Partenariat peut identifier ce qui fonctionne bien dans une région et encourager la portabilité et l'adoption de ces meilleures pratiques, pour le bienfait de tous. Non seulement une telle démarche réduit la répétition inutile du travail, mais c'est également un moyen plus efficace d'utiliser des ressources en santé peu abondantes.

Le Partenariat est ancré dans un modèle de collaboration et reconnaît son rôle unique pour identifier les pièces maîtresses dans le domaine de la lutte contre le cancer, partager les apprentissages et faciliter une adoption accélérée, pour veiller à ce qu'une approche complète et basée sur des données probantes, en matière de lutte contre le cancer, soit en place. La collaboration implique de faire tomber les cloisonnements et de coordonner les efforts pour obtenir de meilleurs résultats. La collaboration signifie également de pouvoir répondre et s'adapter à la diversité des patients, des fournisseurs de soins, des cultures et des systèmes de santé au sein de notre gouvernement fédéré.



Avec la collaboration comme principe directeur, les objectifs suivants ont guidé et continueront à guider le Partenariat à mesure qu'il cherche, avec ses partenaires, à optimiser l'efficacité et l'efficience de la lutte contre le cancer au Canada :

- Se focaliser sur des actions à grande échelle, basées sur des données probantes, plurigouvernementales.
- Mettre le savoir en pratique et permettre l'adoption des meilleures pratiques et des innovations.
- Attirer et retenir les intervenants clés, et les mettre en contact, pour créer en collaboration et influencer et diriger les changements.
- Développer des synergies avec les maladies chroniques connexes dans les domaines de la prévention et des soins de fin de vie.
- Miser sur les ressources grâce à l'engagement des partenaires en matière de temps, d'expertise et d'investissement financier.
- Démontrer un progrès durable envers la réalisation des objectifs communs en matière de lutte contre le cancer.

Propulsé par un but commun, accélérant la mise en pratique du savoir et travaillant en partenariat, le milieu de la lutte contre le cancer modifie le paysage du cancer.

Avantages concrets pour la population canadienne

D'après les principes de la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer, le Partenariat a mis en place un modèle opérationnel novateur et efficace afin d'optimiser la lutte contre le cancer au Canada. Cette approche conduira à des progrès tangibles pour réduire le fardeau du cancer au Canada au cours des 25 prochaines années, et entraînera en chemin des améliorations constantes pour l'ensemble de la population canadienne.



« Je trouve que c'est rassurant de savoir qu'il existe une stratégie nationale de lutte contre le cancer. »

Participant à un groupe de consultation

PRINCIPALES RÉALISATIONS : 2007-2012

Le premier plan de lutte contre le cancer du Canada s'attaquait à toutes les étapes de la lutte contre le cancer, de la prévention aux soins palliatifs et de fin de vie, des politiques à la pratique, et de la recherche aux applications au sein du système de santé. Tous ces éléments sont nécessaires pour modifier de façon efficace l'incidence montante, réduire la mortalité et améliorer la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.

Collaborant avec le milieu de la lutte contre le cancer et le milieu de la santé en général, le Partenariat a identifié des secteurs prioritaires et a lancé plusieurs initiatives pancanadiennes couronnées de succès, en accord avec les secteurs d'investissement identifiés dans la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer. Ces initiatives ont été conçues pour avoir le plus grand impact au cours des cinq années du premier mandat du Partenariat. Elles ont créé une base solide pour accélérer la lutte contre le cancer au Canada. Étant donné le nombre d'organismes et d'individus travaillant dans le domaine de la lutte contre le cancer et le rôle important que jouent les partenaires provinciaux et territoriaux dans la prescription des soins de santé, ces initiatives ont été soigneusement harmonisées aux priorités régionales.

Depuis la création du Partenariat, l'organisme a fait des progrès notoires en travaillant avec ses partenaires, et par leur intermédiaire. Au cours des cinq dernières années, les progrès suivants ont été réalisés :

Prévention et dépistage

- **De nouvelles approches sans précédent et très performantes en matière de prévention du cancer et d'autres maladies chroniques sont mises en œuvre dans tout le Canada.** Grâce à l'initiative COALITION (Connaissances et action liées pour une meilleure prévention),



sept efforts de grande envergure sont mis en œuvre pour s'atteler aux facteurs de risque communs au cancer et à d'autres maladies chroniques, touchant collectivement chaque province et chaque territoire du Canada^{16,17}.

- **Des programmes organisés de dépistage du cancer colorectal dans la population sont en cours dans chaque province.** Au début du mandat du Partenariat, seules trois provinces possédaient des programmes organisés de dépistage du cancer colorectal. Pour améliorer les taux relativement faibles de dépistage du cancer colorectal au Canada, le Réseau national de dépistage du cancer colorectal a permis aux provinces d'en apprendre les unes des autres et d'effectuer une planification commune, afin de lancer plus rapidement un dépistage organisé dans chaque province, tout en minimisant le chevauchement des efforts.

Détection précoce et soins cliniques

- **Des données sur le stade du cancer, basées sur la population, sont maintenant à portée de la main.** En soutenant la capacité des provinces et des territoires à recueillir des données normalisées sur le stade du cancer, l'initiative nationale sur la stadification du Partenariat renforcera considérablement notre capacité collective à améliorer les résultats des patients atteints de cancer, et à surveiller de façon continue l'efficacité des programmes de dépistage et de traitement.

¹⁶ E. Manafo, L. Petermann, R. Lobb, D. Keen et J. Kerner. *Research, Practice, and Policy Partnerships in Pan-Canadian Coalitions for Cancer and Chronic Disease Prevention*. Journal of Public Health Management Practice; 2011: vol. 17, n° 6, p. E1–E11.

¹⁷ R. Lobb, L. Petermann, E. Manafo, D. Keen et J. Kerner. *Networking and knowledge exchange to promote the formation of trans-disciplinary coalitions and levels of agreement among trans-disciplinary peer reviewers*. Journal of Public Health Management Practice (sous presse).



- **De nombreuses provinces utilisent maintenant des rapports électroniques normalisés de chirurgie et d'anatomopathologie qui visent à améliorer la qualité, ainsi que la sécurité des patients.** Les chirurgiens dirigent et déploient des efforts pour s'assurer qu'on dispose de l'information nécessaire pour prescrire des soins de la plus haute qualité et en temps opportun. En concevant des normes de qualité pancanadiennes et en les incorporant dans des outils d'établissement de rapport, les chirurgiens et les pathologistes peuvent maintenant évaluer et comparer leur pratique et leurs résultats par rapport aux meilleures données probantes, de même qu'avec ceux de leurs collègues des autres régions du pays.
- **Le Partenariat a aidé à améliorer la qualité de la lutte contre le cancer en élaborant et en mettant en œuvre des normes pancanadiennes, et a facilité des efforts pour répondre à des questions précises liées à la qualité dans des domaines où les besoins sont définis.** Le Partenariat a travaillé avec des partenaires, notamment des fournisseurs de services de première ligne, pour concevoir et mettre en œuvre une série de normes qui contribueront à la prestation d'une chimiothérapie ambulatoire, en toute sécurité et dans tout le pays. De plus, le Partenariat a collaboré avec des organisations professionnelles jouant un rôle dans la prestation des traitements de radiothérapie, pour concevoir et distribuer deux ensembles de documents d'orientation pour la prestation des traitements de radiothérapie. Les travaux ont également progressé en ce qui concerne l'élaboration d'indicateurs de la qualité en coloscopie et la mise en œuvre d'une échelle d'évaluation par les patients au sein des sites de coloscopie partout au pays.



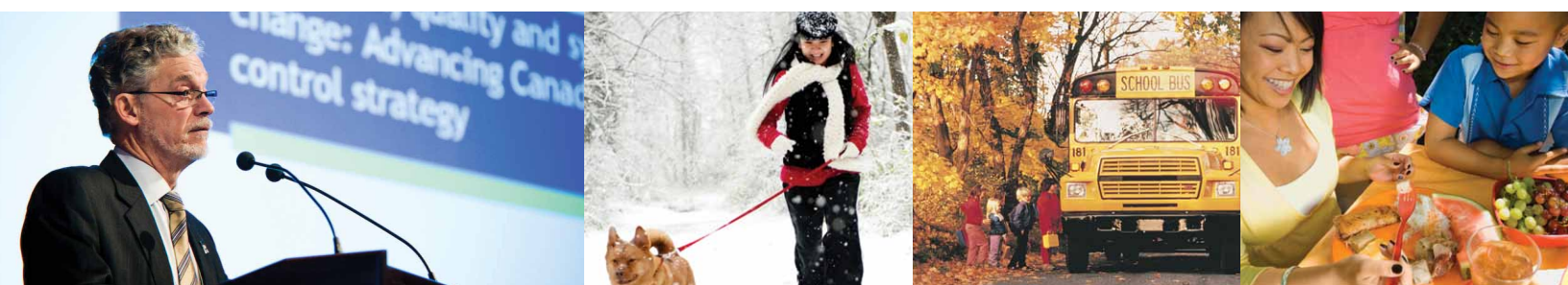
Imaginons les communautés du pays tirant profit des avancées et des leçons apprises dans le domaine de la lutte contre le cancer.

Expérience globale du cancer

- **Augmentation de l'attention et de la prise de mesures pour améliorer la qualité de vie et l'expérience des personnes atteintes de cancer et de leurs familles, partout au Canada.** Le Partenariat facilite des améliorations pour aider les patients à s'orienter au sein du système lors de leur parcours face au cancer, notamment lors des soins de soutien, des soins palliatifs et de fin de vie, des soins psychosociaux et de la survie au cancer, ainsi que lors du dépistage de la détresse, grâce à des initiatives pancanadiennes dans ces domaines.

Recherche

- **Le Canada est maintenant l'hôte du projet de partenariat canadien Espoir pour demain, un laboratoire démographique vivant qui aidera à mieux comprendre l'évolution naturelle du cancer et des maladies chroniques connexes.** S'appuyant sur les bases posées par deux précédentes études de recherche indépendantes, ce projet combine l'expertise en matière de recherche sur la santé des populations au Canada atlantique, au Québec, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique. L'élaboration de protocoles de recherche harmonisés et les travaux exploratoires sont maintenant terminés. Les cinq régions soit ont terminé le recrutement des participants, soit recrutent activement des dizaines de milliers de Canadiens et de Canadiennes.
- **La première stratégie pancanadienne de recherche sur le cancer a été lancée pour répondre aux priorités émergentes dans le domaine de la recherche sur le cancer.** Le leadership offert par le Partenariat, en soutien à l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, a permis de rassembler tous les principaux gouvernements et bailleurs de fonds philanthropiques de la recherche sur le cancer, afin d'identifier



« Le cancer est tellement plus compliqué. Comme nous vivons plus longtemps, nous aurons pratiquement tous à faire face au cancer à un moment ou à un autre. »

Participant à un groupe de consultation

les priorités d'action et d'accélérer les progrès en matière de lutte contre le cancer grâce à la création de savoir. Des investissements stratégiques pour améliorer la coordination de la recherche sur le cancer au Canada, grâce à l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, ont également amélioré la création ciblée de nouvelles connaissances.

Lutte contre le cancer chez les Premières nations, les Inuits et les Métis

- **Des efforts coordonnés s'affermissent pour améliorer les initiatives de lutte contre le cancer adaptées aux cultures et propres aux personnes, pour les partenaires des Premières nations, des Inuits et des Métis et avec ceux-ci.** Les communautés des Premières nations, des Inuits et des Métis ont guidé le travail du Partenariat dans ce domaine, pour qu'il reflète au mieux leurs besoins et leurs priorités. Ce travail inclut : l'élaboration d'un plan de lutte contre le cancer chez les Premières nations, les Inuits et les Métis; un nouveau site en ligne sur vuesurlecancer.ca, offrant des outils et des ressources pour lutter contre le cancer chez les Premières nations, les Inuits et les Métis; l'élaboration et la diffusion d'un cours en ligne sur le cancer, @YourSide Colleague®, destiné aux fournisseurs de la santé communautaires œuvrant dans les communautés rurales et éloignées des Premières nations. À ce jour, plus de 1 100 participants provenant de 319 communautés et organismes des Premières nations ont utilisé ce cours en ligne. D'ici mars 2012, l'accès à ce cours sera étendu à toutes les provinces.

Rendement du système

- **On dispose maintenant de comptes-rendus complets et comparables à l'échelle nationale du rendement du système de lutte contre le cancer au Canada.** Il y a quatre ans, on disposait de peu de renseignements



sur le rendement du système de lutte contre le cancer à l'échelle du pays. À haut niveau, il était possible de suivre l'incidence, la mortalité et la survie, ainsi que les comportements susceptibles de réduire les risques de cancer dont la population canadienne faisait état. À l'heure actuelle, le Partenariat travaille avec de nombreux partenaires nationaux, notamment les organismes et les programmes provinciaux de lutte contre le cancer, pour rendre compte de la qualité du système. Les comptes-rendus sur le rendement du système permettent de comparer en profondeur les provinces et les territoires (dans la mesure du possible), pour identifier les domaines de la lutte contre le cancer nécessitant plus d'attention, ainsi que les autorités très performantes pouvant servir de modèles de changement. Les comparaisons concernent des déterminants clés de la santé de certaines composantes des traitements que les patients reçoivent par rapport aux normes des meilleures pratiques, ainsi que la capacité du système, les soins de soutien et la survie au cancer, entre autres mesures. Le modèle et les indicateurs clés nécessaires pour évaluer et accélérer l'amélioration du système continuent d'être élaborés en collaboration avec les chefs de file du système de tout le pays.

Gestion du savoir

- **La plateforme Modèle de gestion des risques de cancer permet aux décideurs de modéliser les effets des investissements dans le système de santé, fondés sur des données probantes, sur les répercussions à long terme du cancer en matière d'économie et de maladie.** Grâce à cette plateforme, les décideurs peuvent maintenant comparer l'impact à long terme des investissements dans diverses initiatives de prévention et de dépistage et dans des interventions thérapeutiques variées, et ce, pour divers cancers.



- La plateforme de connaissances Vue sur le cancer Canada (vuesurlecancer.ca) appuie les efforts dans tous les domaines de la stratégie nationale. Elle permet aux personnes travaillant dans le domaine de l'oncologie ou celles touchées par le cancer d'accéder à des ressources et des renseignements fiables sur le cancer.**

Vuesurlecancer.ca est une plateforme pancanadienne de connaissances et une communauté en ligne pour les personnes travaillant dans le domaine de la lutte contre le cancer ou celles qui sont touchées par le cancer. Elle offre un contenu fiable et basé sur des données probantes, provenant de plus de 30 organismes partenaires dans le domaine du cancer et de la santé. C'est une passerelle vers des renseignements de haute qualité sur le cancer, incluant des répertoires et des référentiels sur des sujets clés comme les politiques de prévention et les lignes directrices sur le cancer, ainsi que des ressources et des outils spécialisés, des services, et des liens vers les sites partenaires. Il s'agit également d'une source principale d'outils et de ressources conçus par le Partenariat. Le portail relie plus de 160 réseaux grâce à des outils de collaboration virtuelle leur permettant de collaborer en ligne sans frais. Il offre également des outils essentiels pour aider directement les patients et leurs médecins, comme le référentiel Essais canadiens sur le cancer.

Engagement et sensibilisation du public

- Le Partenariat développe au maximum sa présence en ligne.**

Le Partenariat utilise divers supports et reconstruit et donne une nouvelle image à son site Web pour mieux servir les intervenants et communiquer les progrès accomplis dans les secteurs prioritaires.



Imaginons des chefs de file du système de lutte contre le cancer qui comprennent mieux les coûts et les bienfaits plus généraux des interventions de lutte contre le cancer, et qui s'attachent à construire un système plus efficace de lutte contre le cancer.

- **Le Partenariat travaille avec les partenaires pour établir le profil des progrès réalisés pour faire avancer la stratégie de lutte contre le cancer. Le Partenariat partage également son histoire.** L'organisme tire profit des opportunités médiatiques et travaille avec les partenaires pour établir le profil des progrès réalisés pour faire avancer la stratégie. Il a partagé son histoire avec les partenaires, les intervenants et le grand public, grâce au *Rapport d'impact 2010 : Le partenariat fait la différence*.
- **Le Partenariat travaille étroitement avec les patients et les survivants, notamment ceux faisant partie du Réseau canadien de lutte contre le cancer, pour faire entendre la voix des patients.** Le Réseau canadien de lutte contre le cancer, qui comprend plus de 30 organismes membres, permet d'inclure un point de vue coordonné des patients dans le travail facilité par le Partenariat, faisant ressortir les priorités importantes pour les personnes atteintes de cancer et leurs familles.

Les cinq premières années du Partenariat ont permis de s'assurer que les bases adéquates étaient posées, afin que les efforts futurs reposent sur le savoir, les données probantes et les meilleures pratiques. Les résultats obtenus au cours de ces cinq premières années d'existence ont montré au Partenariat le chemin à prendre pour atteindre pleinement les objectifs à long terme de la stratégie de lutte contre le cancer. Les cinq prochaines années, jusqu'en 2017, permettront de mieux mesurer les premiers résultats, ainsi que l'amélioration de l'efficience et l'adoption accélérée des meilleures pratiques.

REGARD VERS L'AVENIR

Le Partenariat canadien contre le cancer fut notamment créé pour permettre une planification à long terme dans le domaine de la lutte contre le cancer. La modélisation de deux sièges de cancer permet de mettre en évidence les répercussions positives pouvant découler d'efforts soutenus et coordonnés en



matière de lutte contre le cancer. À titre d'exemples, on a élaboré des modèles pour le cancer du poumon et le cancer colorectal, responsables du plus grand nombre de décès liés au cancer au Canada.

Les projections fournies ci-dessous ont été obtenues en utilisant la plateforme Modèle de gestion des risques de cancer, offerte par le Partenariat. Elles permettent d'estimer les répercussions à long terme de la mise en œuvre d'actions coordonnées envers ces deux types communs de cancer au Canada¹⁸. Ces exemples montrent les résultats pouvant être obtenus au cours des 20 prochaines années si le travail de collaboration se poursuit pour changer le système à toutes les étapes de la lutte contre le cancer.

Cancer du poumon

Le cancer du poumon est la première cause de décès par cancer au Canada¹⁹. En 2011, le cancer du poumon fut responsable de plus d'un quart des décès liés au cancer au pays²⁰. La consommation de tabac est responsable de 85 pour cent de tous les nouveaux cas de cancer du poumon²¹.

La mesure la plus importante à prendre pour prévenir le cancer du poumon est de réduire la consommation de tabac. En 2010, 21 pour cent de la population canadienne avouait fumer quotidiennement ou occasionnellement²². Le scénario suivant montre l'impact qui pourrait être obtenu si on s'attaquait

¹⁸ Le modèle de gestion des risques de cancer (version 1.2, août 2011), accessible sur le site vuesurlecancer.ca/gestionrisquescancer, incorporait des modèles de l'évolution naturelle du cancer colorectal, ce qui a permis de simuler la réduction de l'incidence du cancer suite à une excision totale et ponctuelle des adénomes. Le modèle a également incorporé le risque relatif du tabagisme en matière de mortalité non liée à un cancer du poumon.

¹⁹ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 15.

²⁰ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 4.

²¹ World Cancer Research Fund/American Institute for Cancer Research. *Food, Nutrition, Physical Activity, and the Prevention of Cancer: A Global Perspective*. Washington : WCRF/AICR; 2007.

²² Statistique Canada. *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*; 2010.



au problème du tabagisme comme facteur de risque évitable. Si le taux de tabagisme de la population canadienne de 21 pour cent diminuait de 50 pour cent aujourd'hui²³, on pourrait en déduire que d'ici 2030²⁴ :

- environ 45 000 personnes éviteraient de contracter un cancer du poumon;
- environ 33 000 décès par cancer du poumon seraient évités;
- 947 millions de dollars en frais de traitement seraient économisés;
- l'économie recevrait une augmentation cumulative de 11,6 milliards de dollars en gains de productivité²⁵;
- une augmentation cumulative de 32,0 milliards de dollars en revenu total serait obtenue²⁶.

Le Partenariat collabore avec de nombreux organismes de lutte contre le cancer ayant des objectifs précis de réduction de la consommation de tabac et, en fin de compte, de réduction du nombre de cas de cancer du poumon au Canada. Plus précisément, le Partenariat a lutté contre le tabagisme grâce aux activités suivantes :

- Le répertoire des politiques de prévention, hébergé sur vuesurlecancer.ca, une base de données consultable, régulièrement mise à jour, sur les politiques canadiennes (lois, règlements et codes) sur les principaux facteurs de risque modifiables, notamment la lutte contre le tabagisme.

²³ En 2009, en Amérique du Nord, les taux de tabagisme les plus faibles étaient de 9,1 % à Bethesda, au Maryland, de 9,8 % en Utah et de 12,9 % en Californie.

²⁴ Modèle de gestion des risques de cancer (version 1.2, août 2011).

²⁵ Inclut des gains provenant du travail salarié (traitements et salaires) et du travail indépendant.

²⁶ Le revenu total signifie les revenus de toute provenance, y compris les transferts gouvernementaux avant la déduction des impôts fédéral et provincial.



« Une stratégie, cela semble très encourageant parce que cela signifie que cela sera coordonné... J'avais dit que le problème c'était qu'il n'y a pas de front uni pour lutter contre le cancer et une telle stratégie répond directement à ce problème. »

Participant à un groupe de consultation

- Le rapport *Cancer du poumon au Canada : Rapport supplémentaire sur le rendement du système*, qui offre une analyse des taux de tabagisme par province et par territoire, ainsi que les répercussions de l'abandon du tabagisme sur le fardeau du cancer du poumon.
- Le document *Mise en vedette de la lutte contre le cancer #4 : Le tabagisme et le cancer du poumon au Canada*, une publication sur le tabagisme, le cancer du poumon et la lutte contre le tabagisme, destinée aux professionnels de la santé.

Cancer colorectal

Le cancer colorectal est la deuxième cause de décès par cancer au Canada²⁷, mais il est facilement traitable si la maladie est détectée suffisamment tôt. La détection précoce offre la meilleure chance de traiter le cancer de façon efficace, et peut réduire le risque de décès²⁸ ainsi que le besoin de recourir à des traitements dispendieux. De fait, la détection précoce des polypes précancéreux peut même réduire le nombre de personnes qui contracteront un cancer colorectal, et donc, d'une manière plus générale, diminuer la nécessité de recourir à des traitements.

Depuis sa création en 2007, le Partenariat, par l'intermédiaire du Réseau national de dépistage du cancer colorectal, a collaboré avec les provinces pour :

- accélérer la mise en œuvre de programmes organisés de dépistage du cancer colorectal dans la population;
- concevoir des outils nationaux pour encourager une participation adéquate aux programmes de dépistage;

²⁷ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 78.

²⁸ Comité directeur de la Société canadienne du cancer : *Statistiques canadiennes sur le cancer 2011*. Toronto : Société canadienne du cancer; 2011, p. 83.



- faciliter les accords sur des normes et des indicateurs communs de la qualité, qui serviront à rendre compte de ces programmes.

Durant cette période, le dépistage organisé du cancer colorectal a connu un élan, les 10 provinces ayant toutes mis en œuvre des programmes de dépistage ou annoncé leur intention de le faire.

Dans les années qui viennent, l'établissement et l'atteinte des objectifs nationaux en matière de dépistage du cancer colorectal profiteront également aux Canadiens et aux Canadiennes. Les efforts continus pour accroître le dépistage auront des répercussions considérables, comme le montrent les estimations suivantes tirées de la plateforme Modèle de gestion des risques de cancer.

Si, d'ici 2013, 80 pour cent de la population canadienne âgée de 50 à 74 ans était à jour en matière de dépistage du cancer colorectal, on pourrait en déduire que d'ici 2030 :

- environ 100 000 personnes éviteraient de contracter un cancer colorectal;
- environ 47 000 décès par cancer colorectal seraient évités;
- un montant cumulatif de 5,9 milliards de dollars en frais de traitement serait économisé;
- l'économie recevrait une augmentation cumulative de 3,3 milliards de dollars en gains de productivité²⁹;
- une augmentation cumulative de 11,7 milliards de dollars en revenu total serait obtenue³⁰.

²⁹ Inclut des gains provenant du travail salarié (traitements et salaires) et du travail indépendant.

³⁰ Le revenu total signifie les revenus de toute provenance, y compris les transferts gouvernementaux avant la déduction des impôts fédéral et provincial.



« Si un hôpital en Colombie-Britannique arrive à prévenir des décès par cancer colorectal, l'idéal serait qu'il fasse part de son approche aux hôpitaux du Québec et de l'Ontario. »

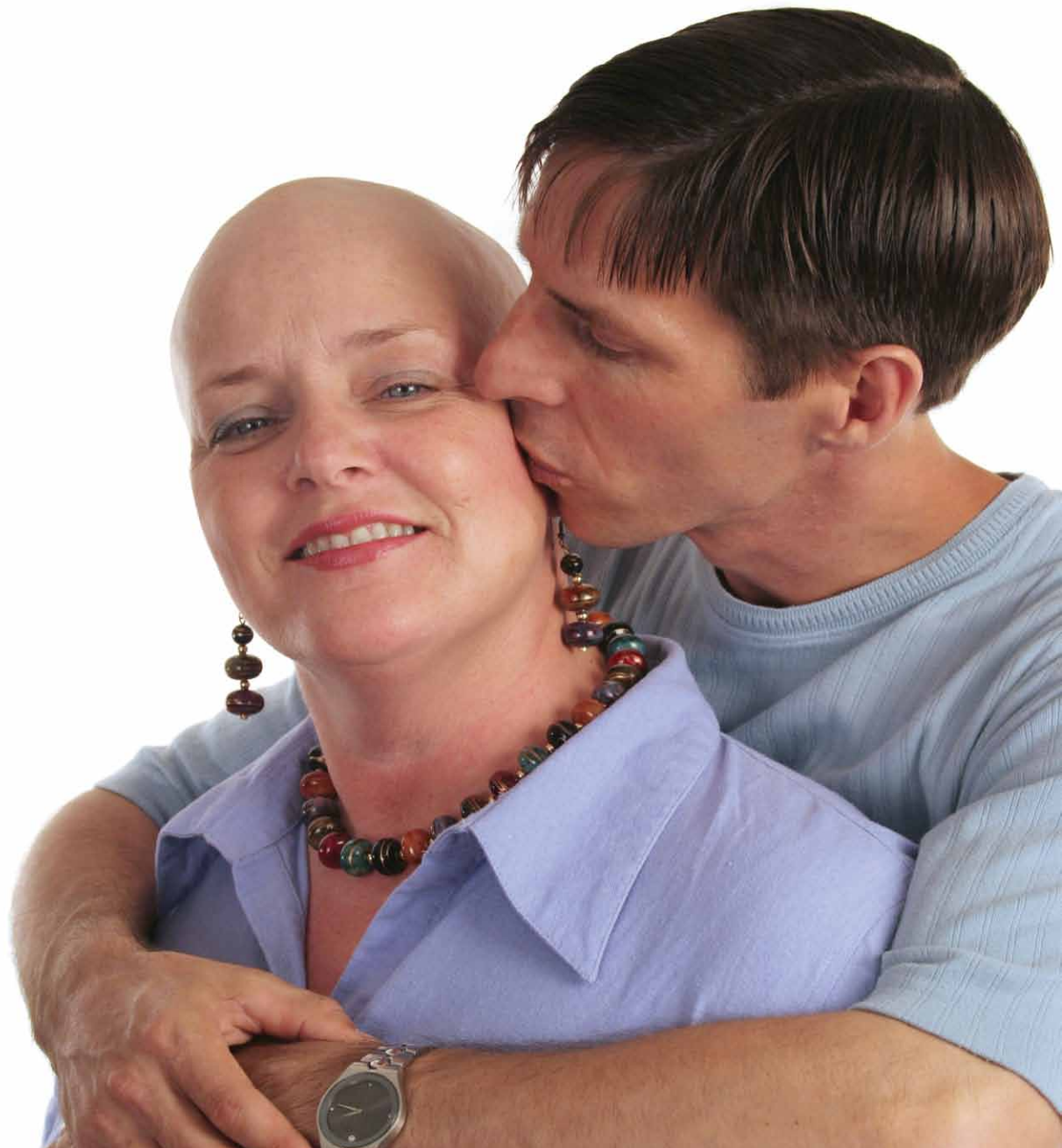
Participant à un groupe de consultation

Les exemples du cancer colorectal et du cancer du poumon offrent deux scénarios montrant comment une action coordonnée et continue peut entraîner des bienfaits potentiels, et comment le milieu de la lutte contre le cancer peut influencer sur le fardeau futur du cancer pour la population canadienne. Ces deux exemples illustrent l'impact potentiel de la prévention et de la détection précoce, mais il existe aussi des possibilités de trouver des traitements plus efficaces et d'améliorer la qualité des traitements et des soins actuels. Les cinq premières années dévouées à la mise en œuvre de la stratégie pancanadienne de lutte contre le cancer ont fourni les bases nécessaires à de futurs progrès pour ces deux cancers — et, en fin de compte, pour tous les types de cancer. En entrant dans son second mandat, le Partenariat continuera à servir de catalyseur d'une action coordonnée au sein du milieu de la lutte contre le cancer.



CADRE STRATÉGIQUE 2012-2017

Le cadre stratégique 2012-2017 du Partenariat fournit une feuille de route pour poursuivre le parcours entamé en 2007. Le cadre de travail décrit les priorités stratégiques et les fonctions habilitantes de base qui définissent les principaux secteurs prioritaires de la seconde phase de la stratégie canadienne de lutte contre le cancer et qui pousseront les efforts du Partenariat au cours des cinq prochaines années.



Le plan stratégique à l'appui permettra au Partenariat et au milieu de la lutte contre le cancer de répondre collectivement à l'augmentation prévue du nombre de cas de cancer évitables et des souffrances inutiles, ainsi que des pressions croissantes sur le système de santé.

En misant sur les réalisations accomplies lors du premier mandat, la mise en œuvre de la prochaine phase du plan d'action de lutte contre le cancer du Canada (de 2012 à 2017) devrait profiter à l'ensemble de la population canadienne, en :

- améliorant l'accès à des stratégies de prévention basées sur des données probantes;
- améliorant la qualité du dépistage et la participation aux programmes de dépistage;
- uniformisant davantage les mesures d'amélioration de la qualité de la détection précoce et des soins cliniques;
- augmentant les capacités afin de répondre aux besoins des patients;
- améliorant la coordination de la recherche sur le cancer et en augmentant les capacités en matière de recherche sur la population;
- perfectionnant la lutte contre le cancer chez les Premières nations, les Inuits et les Métis, en collaboration avec ces collectivités;
- améliorant l'analyse du rendement du système de lutte contre le cancer et les comptes-rendus correspondants;
- offrant un meilleur accès à de l'information, un savoir, des outils et des ressources de grande qualité;
- sensibilisant et en engageant davantage le public et les patients.

Les sections suivantes décrivent plus en détail les éléments du cadre stratégique et ce qu'il est possible de réaliser grâce à une collaboration continue au cours des cinq prochaines années.



Vision

**Objectifs communs en matière
de lutte contre le cancer**

Mission

Objectifs

Priorités stratégiques

Fonctions habilitantes de base

Rôle

Valeurs

**Cadre
stratégique**
2012-2017

Réduire l'impact du cancer pour l'ensemble de la population canadienne

- > Réduire le risque de cancer.
 - > Réduire le risque de cancer pour les Canadiens et les Canadiennes.
 - > Améliorer la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.
-

En collaboration avec nos partenaires, nous optimisons l'efficacité et l'efficience de la lutte contre le cancer au Canada.

- > Mettre l'accent sur des mesures plurigouvernementales d'envergure et fondées sur des données probantes.
 - > Mettre le savoir en pratique et permettre l'adoption des meilleures pratiques et innovations.
 - > Attirer, relier et conserver des intervenants clés à des fins de création conjointe, d'information et de direction du changement.
 - > Poursuivre des synergies avec des maladies chroniques connexes sur les plans de la prévention et des soins de fin de vie.
 - > Exploiter les ressources par l'engagement du temps, de l'expertise et de l'investissement financier des partenaires.
 - > Démontrer un impact durable en vue de l'atteinte des objectifs communs de lutte contre le cancer.
-
- > Élaborer des approches de prévention et de dépistage du cancer ayant un fort potentiel et fondées sur la population.
 - > Favoriser une détection précoce et des soins cliniques de haute qualité.
 - > Intégrer une perspective axée sur la personne à l'expérience globale du cancer.
 - > Appuyer des recherches ciblées en vue d'accroître nos connaissances et notre compréhension du cancer et des maladies chroniques connexes.
 - > Faire avancer la lutte contre le cancer avec les communautés des Premières nations, des Inuits et des Métis, et pour celles-ci.
-
- > Analyse du rendement du système, et compte-rendu.
 - > Gestion du savoir grâce à des outils, une technologie, des connexions et des ressources.
 - > Engagement et sensibilisation du public.
-

Intégration : élaboration commune de solutions afin de promouvoir l'atteinte des priorités et des objectifs communs en matière de lutte contre le cancer.

Catalyseur : investir et exploiter des ressources afin d'accélérer l'adoption des meilleures pratiques dans toutes les régions.

Courtage du savoir : résumer le savoir et les renseignements et faciliter leur échange afin d'appuyer un changement positif.

Regroupement : réunir les intervenants afin de susciter et de maintenir des mesures stratégiques et coordonnées.

Responsabilisation, collaboration, innovation, respect et transparence.

PRIORITÉS STRATÉGIQUES

Les priorités stratégiques sont des secteurs clés d'investissement qui font avancer les objectifs communs de la lutte contre le cancer. Elles visent principalement à catalyser et à exploiter les meilleures pratiques et les innovations, et à traduire le savoir en action. En établissant la portée des initiatives et des activités qui appuient ces priorités, le Partenariat s'est concentré sur les possibilités pour lesquelles il se trouve dans une position unique d'ajouter de la valeur et de rassembler les partenaires pour réaliser des changements collectivement.



De plus, ces initiatives et activités feront fond sur les réalisations et les succès du premier mandat du Partenariat et traiteront des nouvelles possibilités importantes que peut promouvoir le Partenariat. Le Partenariat continuera de soutenir d'autres secteurs et d'autres possibilités, le cas échéant.

Le plan pour 2012-2017 compte cinq priorités stratégiques :

- i. Élaborer des approches de prévention et de dépistage du cancer ayant un fort potentiel et fondées sur la population.
- ii. Favoriser une détection précoce et des soins cliniques de haute qualité.
- iii. Intégrer une perspective axée sur la personne à l'expérience globale du cancer.
- iv. Appuyer des recherches ciblées en vue d'accroître nos connaissances et notre compréhension du cancer et des maladies chroniques connexes.
- v. Faire avancer la lutte contre le cancer avec les communautés des Premières nations, des Inuits et des Métis, et pour celles-ci.

i. Élaborer des approches de prévention et de dépistage du cancer ayant un fort potentiel et fondées sur la population.

Prévention

On peut éviter bien des cancers et des maladies chroniques, comme le diabète et les maladies cardiaques, en adoptant des modes de vie plus sains et en améliorant la santé des communautés. Des éléments tels que maintenir un poids santé, adopter une alimentation saine (incluant une consommation d'alcool appropriée), limiter l'exposition au soleil, ne pas fumer et améliorer la qualité de notre environnement naturel et bâti peuvent réduire les risques de cancer et de maladies chroniques. En ignorant ces facteurs de risque, ceux-ci contribueront à accroître le fardeau toujours croissant du cancer et des maladies chroniques au Canada.



Imaginons qu'un plus grand nombre de Canadiens et de Canadiennes vivent et travaillent dans des communautés en meilleure santé qui appuient leurs efforts de prévention du cancer et des maladies chroniques.

Pour avoir un impact important, les efforts de prévention menés à l'échelle de la population nécessitent une approche multidisciplinaire, multisectorielle et plurigouvernementale. Il est essentiel de faire connaître aux spécialistes de la recherche, de la pratique et des politiques les interventions et les politiques fondées sur la population qui sont efficaces en matière de prévention. Le défi demeure de créer des possibilités pour les professionnels de la santé et autres professionnels de travailler de façon décloisonnée (entre les régions et les disciplines), formelle et coordonnée, en tirant pleinement profit des données probantes et des interventions existantes. En délaissant les petits projets pilotes isolés au profit de modèles complets et concertés de changement, on permet aux provinces et aux territoires d'adopter plus rapidement les données probantes et les meilleures pratiques. C'était une des priorités du portefeuille de prévention lors du premier mandat du Partenariat.

Le Partenariat collabore avec succès avec des partenaires comme l'Agence de la santé publique du Canada, la Société canadienne du cancer et la Fondation des maladies du cœur pour rapprocher la recherche, la pratique et les politiques, ainsi que pour augmenter la disponibilité des approches de prévention du cancer et des maladies chroniques basées sur des données probantes dans les établissements de santé publique et de soins primaires. Il œuvre déjà pour élargir ces travaux afin d'inclure d'autres partenaires qui se consacrent aux maladies chroniques et pour aborder la durabilité des efforts, et continuera de le faire au cours des cinq prochaines années.

Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Identification, adoption et mise en œuvre d'importantes approches plurigouvernementales à la prévention du cancer et des maladies chroniques.
- Modifications démontrées des politiques fondées sur des données probantes et des pratiques de prévention fondées sur la population.

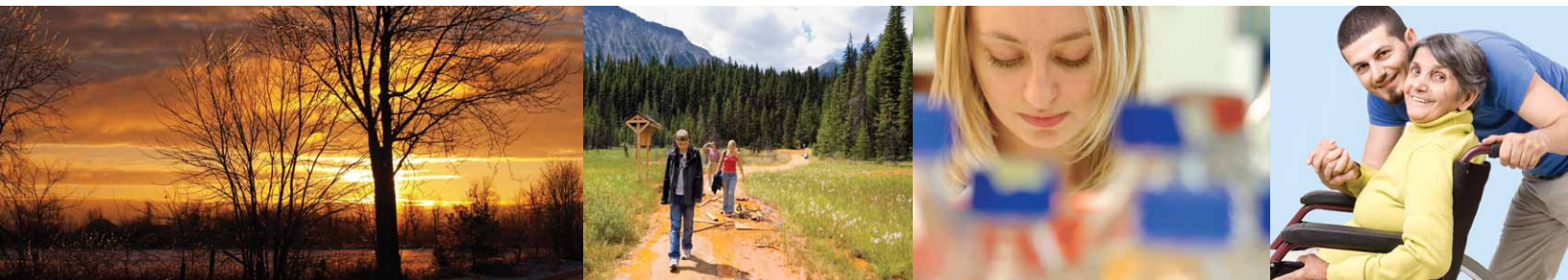


Dépistage

La détection précoce du cancer et des lésions précancéreuses est un élément clé de la lutte contre le cancer, car un cancer dépisté à un stade précoce se traite mieux. La disponibilité de tests de dépistage fiables pour certains cancers, notamment le cancer colorectal, le cancer du sein et le cancer du col de l'utérus, et les preuves scientifiques révélant qu'un dépistage organisé au sein de la population réduit le décès lié à ces cancers, constituent une plateforme d'action. Une des difficultés consiste à offrir des tests de dépistage de haute qualité aux bonnes personnes et à un intervalle approprié. Il est impératif d'utiliser ces tests de dépistage de manière efficace et efficiente, ainsi que les nouveaux tests à mesure qu'ils sont disponibles, pour s'assurer d'une meilleure lutte contre le cancer.

Le Partenariat a dirigé des efforts de dépistage organisé au sein de la population en offrant un soutien efficace et soutenu aux réseaux pancanadiens de lutte contre le cancer colorectal et le cancer du col de l'utérus³¹. Ces réseaux facilitent l'échange du savoir, l'élaboration de normes de qualité et l'établissement de rapports concernant un ensemble commun d'indicateurs. Ces activités permettent de réduire le chevauchement des efforts en matière de planification, de mise en œuvre et d'amélioration des programmes organisés de dépistage d'une région à l'autre. Le Partenariat continuera de miser sur ces efforts afin qu'un plus grand nombre de Canadiens et de Canadiennes des populations cibles subissent un dépistage des cancers évitables.

³¹ Comme le dépistage du cancer du sein relève de l'Agence de la santé publique du Canada, le Partenariat n'a pas réalisé d'activités dans ce domaine, mais a plutôt soutenu les efforts liés au dépistage du cancer du sein, le cas échéant. Il continuera de soutenir ces efforts lorsque l'occasion se présentera.



Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Augmentation du nombre de Canadiens et de Canadiennes qui participent de façon appropriée aux programmes de dépistage du cancer au sein de la population.
- Amélioration de la qualité grâce à des rapports nationaux sur les indicateurs de la qualité du dépistage du cancer et grâce à l'établissement collaboratif d'objectifs pour le dépistage du cancer colorectal et du cancer du col de l'utérus.

ii. Favoriser une détection précoce et des soins cliniques de haute qualité.

La population canadienne s'attend à recevoir des services de soins de santé de la plus haute qualité, et les soins liés au cancer ne font pas exception à cette règle. À l'heure actuelle, les établissements locaux, les gouvernements provinciaux et territoriaux et les organismes nationaux participent aux nombreux efforts réalisés dans l'ensemble du pays afin de traiter de la qualité. Le Partenariat collabore avec la communauté des soins de santé pour traduire en action les données, les données probantes et les meilleures pratiques, ce qui lui permettra de faire progresser la détection précoce et les soins cliniques de haute qualité.

Lors de son premier mandat, le Partenariat a aidé à faire avancer les soins de qualité au moyen de nombreuses initiatives nécessitant l'élaboration de lignes directrices et de normes, le déploiement d'outils électroniques pour appuyer les meilleures pratiques, et la surveillance du rendement du système. En particulier, il a fait des investissements importants pour que l'information permettant de rendre compte des résultats d'anatomopathologie et de chirurgie du cancer soit étendue et uniforme, et pour que les lignes directrices soient



**« Le cancer est différent.
Il nécessite beaucoup
plus d'efforts et de
médicaments pour être
traité et il revient parfois
des années plus tard. »**

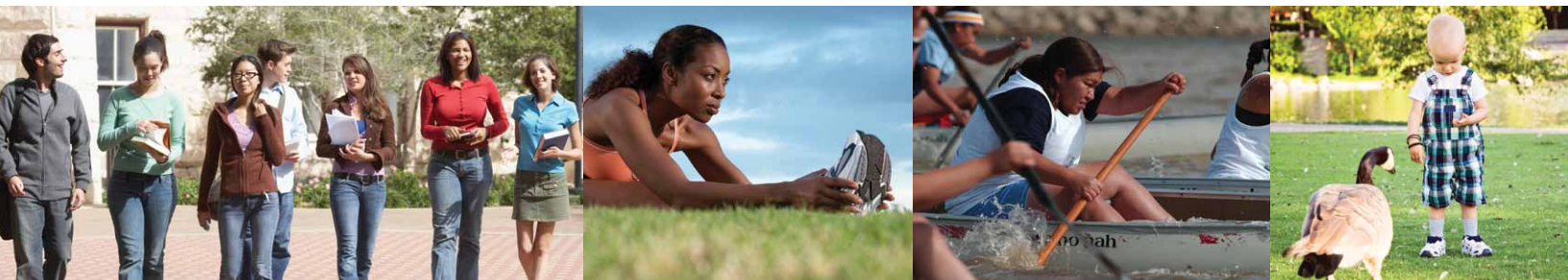
Participant à un groupe de consultation

intégrées à ces pratiques. De concert avec ses partenaires, le Partenariat a également favorisé tout un éventail de processus visant à soutenir la qualité dans des domaines comme l'administration de la chimiothérapie ambulatoire, la radiothérapie et l'endoscopie.

Enfin, un aspect important des efforts du Partenariat est la collaboration avec les organismes et les programmes de lutte contre le cancer pour s'entendre sur un ensemble commun d'indicateurs pour le rendement du système et pour commencer à comprendre les pratiques responsables de la variabilité des résultats. Collectivement, ces efforts appuient des changements de politiques et de pratiques visant à améliorer constamment la qualité des soins.

Au cours des cinq prochaines années, le Partenariat collaborera avec des partenaires pour concevoir un programme conjoint sur la qualité et intégrer les efforts afin de faire avancer ce programme. Ces efforts porteront sur les points suivants :

- Utiliser les renseignements provenant de l'analyse du rendement du système et des comptes-rendus correspondants, afin de faciliter une compréhension collective des profils de maladies et des résultats des soins — tant les réussites que les échecs.
- Faire participer activement les cliniciens du Canada afin de cerner et d'évaluer les meilleures données probantes et normes liées à la pratique clinique; cela comprendra de travailler avec les autres organismes nationaux et internationaux afin de maintenir et de rehausser ces normes, et d'explorer des moyens de miser sur le rôle de la recherche clinique comme moteur de soins de qualité.
- Favoriser l'amélioration de la pratique directement avec les praticiens et les partenaires responsables de la prestation de soins dans les régions, grâce à des stratégies visant à intégrer les données probantes



Imaginons un système de soins plus flexible, mieux conçu pour répondre aux besoins des personnes atteintes de cancer.

aux processus de soins (par exemple, les rapports synoptiques électroniques d'anatomopathologie et de chirurgie) et à des initiatives d'amélioration de la qualité à l'échelon du système.

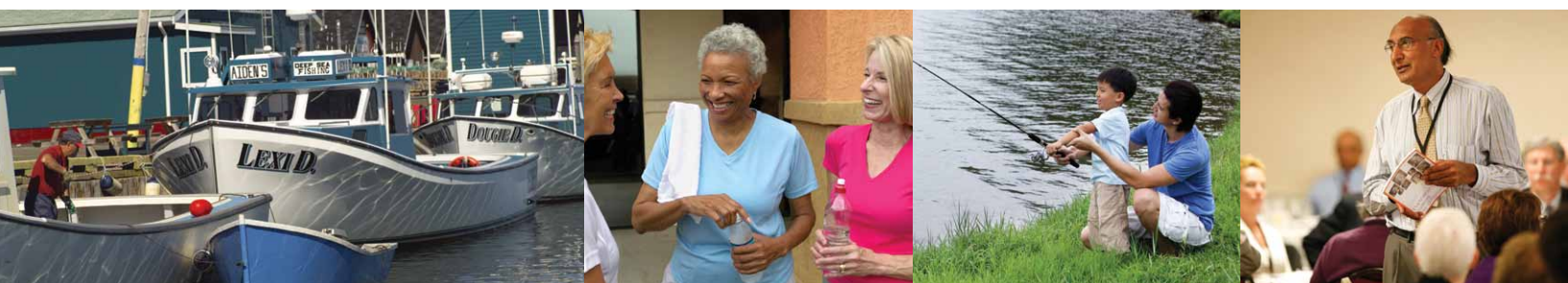
La réussite de ces travaux est tributaire du cycle de rétroactions continues afin de suivre les progrès et de réévaluer les domaines d'actions continues.

Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Les données probantes et les renseignements sur le rendement du système seront utilisés de façon constante afin qu'ils reflètent les actions concertées dans le domaine de la qualité, et qu'ils influencent ces actions.
- Les outils, les données probantes, les normes et les lignes directrices seront adoptés et intégrés au sein de la pratique clinique afin d'améliorer la qualité et d'en faire bénéficier les soins aux patients, ce qui mène à l'efficacité du système.
- Des mesures plus uniformes pour assurer la qualité des soins aux patients seront identifiées et mises en œuvre avec les organismes et les programmes de lutte contre le cancer.

iii. Intégrer une perspective axée sur la personne à l'expérience globale du cancer

Le patient doit être au centre du système de prestation des soins liés au cancer. Toutefois, les personnes atteintes de cancer et leurs familles reçoivent rarement des soins homogènes et bien intégrés. L'expérience du patient — entre les fournisseurs de soins primaires et de soins communautaires et les spécialistes du système de lutte contre le cancer — doit être intégrée afin d'assurer une transition harmonieuse et un acheminement efficace de l'information, du



« Le cancer nous affecte tous. Si une personne de votre famille est atteinte de cancer, c'est toute la famille qui est touchée. »

Participant à un groupe de consultation

diagnostic jusqu'à la fin du traitement, puis tout au long de la réadaptation et du rétablissement, de la survie au cancer ou des soins palliatifs et de fin de vie. La planification préalable des soins, l'orientation précoce, la prévision des besoins des patients et le triage approprié peuvent favoriser davantage la transition d'un traitement actif à un retour dans la collectivité ou, le cas échéant, à des soins palliatifs et de fin de vie.

Un élément essentiel pour améliorer la qualité et l'expérience du patient est de systématiquement évaluer l'expérience du patient et de rendre compte de cette expérience, ainsi que d'adopter des ressources et des outils validés, uniformisés et axés sur le patient. Comme il s'agit d'un des éléments les plus cruciaux de la stratégie de lutte contre le cancer, le Partenariat est déterminé à examiner, de concert avec les partenaires du Canada, les façons les plus efficaces d'intégrer une perspective axée sur la personne à l'expérience globale du cancer.

Grâce à des lignes directrices fondées sur des données probantes, on a établi des données de référence pour l'orientation, la mise en œuvre et les résultats dans le domaine du dépistage de la détresse chez les patients et de l'aide aux patients à naviguer au sein du système de lutte contre le cancer. Les données ont été recueillies en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Edward, au Québec, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Ces renseignements peuvent devenir le fondement sur lequel établir une mesure plus exhaustive des indicateurs axés sur le patient, afin de mieux comprendre l'efficacité du système de ce point de vue.

Le Partenariat a recensé les ressources actuellement offertes par les partenaires au Canada (par exemple, le Portail canadien en soins palliatifs), a appuyé l'élaboration de nouveaux outils en ligne pour aider les patients et les familles (comme la série vidéo *En toute vérité*), et a assuré un accès uniforme



Imaginons que nous avons transformé notre façon de soigner, de préparer et d'aider les personnes touchées par le cancer, y compris celles qui décèderont de la maladie.

à ces outils. On a investi afin d'offrir aux praticiens une formation sur les compétences nécessaires pour aider les patients qui reçoivent des soins palliatifs et de fin de vie (par exemple, EPEC™-O Canada). Le Partenariat a conçu le site vuesurlecancer.ca, un portail en ligne unique, comme une plateforme afin que les personnes touchées par le cancer et les professionnels participant à leurs soins puissent accéder à ces ressources ainsi qu'aux ressources d'autres partenaires.

En se fondant sur les réalisations obtenues à ce jour, notamment le travail en vue d'amener les partenaires et les intervenants à établir les priorités les plus appropriées et ayant le plus d'impact pour les cinq prochaines années, le Partenariat, en collaboration avec les partenaires et grâce à ces derniers, est bien placé pour améliorer l'expérience du patient. Il continuera d'œuvrer pour créer un système de soins liés au cancer axé sur la personne, de haute qualité, qui répond aux besoins de la population canadienne à toutes les étapes de son expérience du cancer.

Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Les patients, les survivants, les aidants et les familles participeront à l'identification aussi bien des priorités en matière de conception du système de santé que des soutiens en milieu de travail et dans la collectivité, et contribueront à améliorer cette conception et ces soutiens.
- Amélioration de la mesure de l'expérience du patient et de la famille tout au long du cheminement clinique, y compris mesure de l'accès aux soins et de la rapidité des soins, ainsi que des perceptions de la qualité, et des conséquences à long terme de la maladie.
- Les professionnels en soins communautaires, en soins primaires et en oncologie seront mieux équipés pour aider les patients à toutes les étapes de l'expérience globale du cancer.



- Des progrès seront réalisés pour ce qui est d'une approche collaborative aux soins palliatifs et de fin de vie dans les établissements de soins, influencée par les éléments du *Plan d'action* de la Coalition pour des soins de fin de vie de qualité du Canada.

iv. Appuyer des recherches ciblées en vue d'accroître nos connaissances et notre compréhension du cancer et des maladies chroniques connexes

La recherche est essentielle pour continuer de mieux comprendre le cancer et les maladies chroniques connexes; elle apporte une perspective et des applications qui amélioreront la prévention, le traitement et la qualité de vie. Le Canada a la chance d'avoir de nombreux bailleurs de fonds de la recherche sur le cancer qui appuient un large éventail de recherches au pays et qui collaborent pour combler les lacunes importantes et optimiser les répercussions des investissements actuels en recherche. Il faut des efforts et un engagement continus pour soutenir la collaboration et s'assurer qu'un tel travail se poursuit.

Le Partenariat est bien placé pour jouer ce rôle de catalyseur, et ce, pour deux raisons : tout d'abord, il mobilise et planifie pour éviter les répétitions inutiles et optimiser l'efficacité; ensuite, il investit dans des travaux de recherche très ciblés et spécifiques qui sont conformes à son mandat unique.

Un tel exemple de recherche ciblée pour laquelle le Partenariat agit comme catalyseur est celui du projet de partenariat canadien *Espoir pour demain*. Cette initiative de recherche novatrice, qui fait fond sur deux études régionales, inclut cinq partenaires de projet régionaux : le BC Generations Project, le Tomorrow Project de l'Alberta, l'Étude sur la santé Ontario, le projet CARTaGENE du Québec et Atlantic PATH (Partnership for Tomorrow's Health). Tous ces



Imaginons que les organismes qui financent la recherche sur le cancer collaborent pour créer des initiatives les plus à même de déchiffrer les inconnues du cancer.

projets recueillent des données harmonisées et des échantillons comparables en vue de contribuer à un grand « laboratoire démographique ». Le projet de partenariat canadien Espoir pour demain vise à recruter des dizaines de milliers de Canadiens et de Canadiennes et à les suivre pendant des années.

Il est difficile de garantir un financement pour ce type de plateforme de recherche, mais grâce au soutien du Partenariat et des partenaires régionaux, une base solide est en voie d'être établie. Au cours des cinq prochaines années, le Partenariat continuera de collaborer avec les partenaires pour optimiser la plateforme du projet, afin de s'assurer qu'elle peut appuyer la recherche sur le cancer et les maladies chroniques connexes pendant de nombreuses années.

Les principaux bailleurs de fonds de la recherche sur le cancer du Canada, reconnaissant l'importance de la collaboration stratégique, se sont regroupés pour former l'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer, un groupe de 33 organismes de financement de la recherche sur le cancer. Cette alliance, avec les chercheurs, les patients et les survivants, a créé un programme stratégique commun pour les initiatives de collaboration pour les cinq prochaines années. Le Partenariat continuera d'investir dans cette approche concertée afin d'optimiser les économies d'échelle, d'améliorer l'efficacité générale du système de financement de la recherche sur le cancer au Canada et d'amplifier l'impact des investissements dans la recherche au pays.

Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Le projet de partenariat canadien Espoir pour demain sera une plateforme bien reconnue et bien utilisée, optimisée pour la recherche sur le cancer et les maladies chroniques — accordant une importance particulière au cancer et aux maladies cardiovasculaires —, et l'inscription de tous les Canadiens et toutes les Canadiennes admissibles et désirant y participer sera facilitée.



- Des investissements concertés dans la recherche sur le cancer et les mesures connexes optimiseront l'impact de la recherche à toutes les étapes de la lutte contre le cancer.

v. Faire avancer la lutte contre le cancer avec les communautés des Premières nations, des Inuits et des Métis, et pour celles-ci.

Le taux de cancer chez les populations des Premières nations, des Inuits et des Métis du Canada augmente plus rapidement que le taux de cancer dans la population générale du Canada³². Pourtant, à l'échelon de la communauté, il reste des lacunes en matière de sensibilisation au cancer et à ses causes³³. La nécessité de disposer d'une expertise et de matériel didactique pertinents sur le plan culturel augmente le défi de la sensibilisation, de la prévention et des soins concernant la maladie^{34,35}. De plus, les déterminants de la santé plus vastes, y compris des facteurs tels que la géographie et l'accès aux services de santé de base, jouent un rôle dans bien des collectivités rurales et éloignées du pays où réside une grande partie des peuples autochtones du Canada³⁶. Pour relever ces défis, le Partenariat continuera de faire progresser la lutte contre le cancer pour les communautés des Premières nations, des Inuits et des Métis, et avec ces dernières.

³² Action Cancer Manitoba. *Aboriginal Cancer Care Progress Report*; 2008. Disponible à l'adresse : http://www.cancercare.mb.ca/resource/File/Aboriginal_CancerControlProgressReport_07-08.pdf (en anglais uniquement).

³³ Action Cancer Ontario. *It's Our Responsibility. Aboriginal Cancer Care Needs Assessment*; 2002.

³⁴ Inuit Tapiriit Kanatami. *Inuit & Cancer: Fact Sheets, 2009*. Disponible à <http://www.itk.ca/publication/inuit-and-cancer-fact-sheets> (en anglais uniquement).

³⁵ C. Loppie et F. Wein. *Our Journey: First Nations Experience in Navigating Cancer Care*. Mi'kmaq Health Research Group; 2005.

³⁶ Organisation nationale de la santé autochtone. *Broader Determinants of Health in an Aboriginal Context*; 2007.



Au cours de son premier mandat, le Partenariat a contribué à la rédaction du *Plan d'action de lutte contre le cancer chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis*³⁷ et y a fait participer les Premières Nations, les Inuits et les Métis (y compris les patients) et les organismes partenaires œuvrant dans le domaine de la lutte contre le cancer et de la prévention des maladies chroniques. Le travail de collaboration en vue du déploiement du plan est déjà en cours. Il permettra d'aborder les lacunes prioritaires de la lutte contre le cancer, notamment celles liées à la prévention du cancer et des maladies chroniques, qui ont été identifiées par chacun des trois peuples et par les systèmes de santé qui les servent. Quatre secteurs prioritaires stratégiques ont émergé :

- Des capacités et des compétences en matière de ressources humaines en santé communautaire, et la sensibilisation des collectivités.
- Des ressources et des services adaptés à la culture.
- L'accès aux programmes et aux services dans les collectivités rurales et éloignées.
- Des systèmes d'identification des patients.

Ces domaines stratégiques ont besoin d'un leadership coordonné couvrant l'ensemble des secteurs.

Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Augmentation des capacités et des compétences en matière de ressources humaines en santé axées sur la communauté, et meilleure sensibilisation des peuples inuits, métis et des Premières Nations à la lutte contre le cancer et à la prévention des maladies chroniques.

³⁷ Partenariat canadien contre le cancer. *Plan d'action de lutte contre le cancer chez les Premières Nations, les Inuits et les Métis*. Toronto : Partenariat canadien contre le cancer; juin 2011.



**« Nous espérons tous
qu’une stratégie
nationale de lutte
contre le cancer
se met en place.
Nous voulons croire
que nous allons tous
de l’avant ensemble. »**

Participant à un groupe de consultation

- Les Premières Nations, les Inuits et les Métis de tout le Canada pourront mieux accéder aux principales ressources et principaux services de lutte contre le cancer adaptés à la culture, y compris les principaux modèles de soins liés au cancer dans les régions rurales et éloignées. Ils pourront mieux utiliser ces ressources et services.
- Le leadership des Premières Nations, des Inuits et des Métis sera renforcé dans les efforts de lutte contre le cancer, et la collaboration entre les secteurs sera améliorée, afin d’optimiser la lutte contre le cancer chez les peuples inuits, métis et des Premières nations.



FONCTIONS HABILITANTES DE BASE

Les fonctions habilitantes de base du Partenariat sont des domaines essentiels servant à appuyer la mise en œuvre concertée d'initiatives couvrant l'ensemble des priorités stratégiques définies pour 2012-2017.



Sachant cela, le Partenariat a conçu une capacité et une expertise organisationnelles dans les domaines suivants :

- i. Analyse du rendement du système, et compte-rendu
- ii. Gestion du savoir grâce à des outils, une technologie, des connexions et des ressources
- iii. Engagement et sensibilisation du public

Ces capacités de base sont au cœur des efforts pour optimiser l'efficacité et l'efficacité de la lutte contre le cancer au Canada. Alors que le Partenariat va de l'avant, il continuera de renforcer et d'approfondir ces fonctions.

i. Analyse du rendement du système, et compte-rendu

L'évaluation du rendement du système de lutte contre le cancer sert de base pour identifier les domaines à améliorer. Le Partenariat a conçu, de concert avec les partenaires provinciaux et territoriaux, une approche pancanadienne complète fondée sur le partage de l'information, la comparaison des pratiques et l'évaluation des résultats nationaux et internationaux. En évaluant systématiquement la lutte contre le cancer et en en rendant compte constamment, et en déterminant les éléments qui fonctionnent et ceux à modifier au sein du système, on permet une compréhension collective ainsi que l'exploitation des efforts nécessaires pour rehausser la barre et améliorer le système de lutte contre le cancer au Canada.

Au cours de son deuxième mandat, le Partenariat continuera de mettre à profit le modèle actuel afin de soutenir l'amélioration et l'expansion constantes des efforts en matière de compte-rendu sur le rendement du système, y compris l'élaboration de nouveaux indicateurs d'efficacité et



Imaginons que chaque Canadien et Canadienne accèdera à l'information sur le rendement de leur système de lutte contre le cancer et sera témoin des mesures entraînant des améliorations.

d'efficacité, de concert avec les partenaires du système. Il mettra également sur la collaboration avec ses partenaires pour établir une image exhaustive de la manière dont les besoins de la population et des patients sont satisfaits tout au long de l'expérience du patient. De plus, l'analyse de populations particulières sera réalisée et portera sur des indicateurs liés, par exemple, aux régions rurales et éloignées, aux territoires, aux collectivités des Premières nations, des Inuits et des Métis, au statut socio-économique, et aux populations d'immigrants.

Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Un ensemble clé d'objectifs convenus de rendement de la lutte contre le cancer pour le pays sera en place, tout comme des mesures du rendement du système pour contribuer à améliorer la qualité.
- On continuera de se servir de comptes-rendus sur le rendement du système comparables à l'échelle nationale comme outil clé pour stimuler les changements du système.

ii. Gestion du savoir grâce à des outils, une technologie, des connexions et des ressources

Un élément essentiel au mandat du Partenariat est d'accélérer l'application et l'utilisation des meilleures données probantes et des meilleures connaissances dans les pratiques et les politiques. En donnant accès à des ressources et des outils spécialisés, le Partenariat soutient activement la collaboration entre les régions ainsi que la prise de décisions fondée sur des données probantes aux échelons cliniques, administratifs et politiques. Certains exemples, décrits plus loin, sont le portail vuesurlecancer.ca, la promotion d'un réseau de spécialistes des lignes directrices, la saisie de données uniformisées sur le stade du cancer et le modèle de gestion des risques de cancer.



L'accès à des ressources exhaustives afin d'influencer et de mieux harmoniser les mesures signifie que les personnes qui luttent contre le cancer ou qui sont affectées par la maladie disposent des outils nécessaires pour prendre les décisions les plus appropriées. Avant la création du Partenariat, on devait rechercher des renseignements et des outils fiables à partir d'une multitude de sources, processus qui demandait du temps et de l'énergie.

Le site vuesurlecancer.ca est une plateforme du savoir et une communauté en ligne qui offre un contenu fiable fondé sur des données probantes provenant de plus de 30 organismes partenaires du Canada. Il offre également un large éventail de ressources et d'outils conçus par le Partenariat. Le site permet aux professionnels de la lutte contre le cancer, aux patients et aux familles d'avoir un accès opportun à des renseignements et à des aides à la décision fiables. En outre, l'outil offre une plateforme pour la collaboration virtuelle et permet aux experts et aux collègues de l'ensemble du pays de se connecter et de collaborer facilement quel que soit l'endroit où ils se trouvent.

Il est essentiel d'assurer la disponibilité et la synthèse des données probantes pour soutenir les actions collectives de lutte contre le cancer. Il est également nécessaire d'évaluer systématiquement l'application des données probantes et la capacité à faciliter l'élaboration et la mise en œuvre de lignes directrices. En continuant de soutenir les programmes de formation et les réseaux d'experts et d'accroître la capacité, les outils et les ressources, il sera possible d'assurer l'accessibilité et l'utilisation des données probantes à jour sur la lutte contre le cancer.

Étant donnée l'importance des données et du savoir analytique concernant la surveillance du cancer et l'évaluation des progrès au chapitre de la lutte contre le cancer, une priorité constante est de soutenir la capacité d'analyse et de



combler les lacunes en matière de données essentielles. Ce travail comprend notamment :

- de continuer à relier les personnes responsables de l'analyse des données;
- de permettre le partage d'expertise et de méthodes;
- de tirer parti des sources existantes de données;
- de dégager de nouveaux domaines d'investissements ciblés pour la collecte et l'extraction de données.

Il arrive souvent que de nouvelles données probantes ou qu'un changement de politiques dans le domaine de la lutte contre le cancer aient des répercussions importantes pour le système. La plateforme **Modèle de gestion des risques de cancer**, accessible à vuesurlecancer.ca, est un outil essentiel pour soutenir l'amélioration continue du système et évaluer ces répercussions. Cet outil de modélisation peut être utilisé pour prédire les résultats sur la santé et sur l'économie découlant de diverses interventions. Les décideurs et les responsables des politiques peuvent utiliser les renseignements générés par le modèle pour se pencher sur des questions particulières — par exemple, la façon dont des initiatives clés de lutte contre le cancer pourraient fonctionner en pratique, y compris leur effet sur le nombre de cancers, le taux de mortalité pour un cancer donné, l'espérance de vie, les décès évités et l'espérance de vie ajustée en fonction de la santé. Le Partenariat utilisera également l'outil pour orienter sa stratégie et pour évaluer l'impact économique de ses initiatives.

Résultats souhaités d'ici 2017 :

- Vuesurlecancer.ca deviendra la plateforme que les praticiens, les professionnels et les personnes touchées par le cancer consultent pour obtenir des renseignements ou des outils, et pour collaborer de façon virtuelle.



« Je pense qu’il est important de regrouper des experts en la matière à l’échelle du pays. Avec un peu de chance, nous réunissons la crème de la crème et partageons les meilleures pratiques. »

Participant à un groupe de consultation

- De nouvelles capacités seront créées pour soutenir l’analyse et l’usage des données probantes.
- Des ressources novatrices seront conçues pour évaluer les répercussions à long terme des changements de politiques et de programmes sur le cancer, y compris les répercussions économiques, et pour évaluer l’impact d’une approche coordonnée.
- Les intervenants pourront utiliser les données probantes dans la pratique grâce à des synthèses du savoir, aux ressources et aux trousseaux d’action.
- Des stratégies d’adoption seront coordonnées grâce à l’exploitation des outils, du savoir et de l’expérience.

iii. Engagement et sensibilisation du public

Bien des patients atteints de cancer, des survivants et leurs familles de l’ensemble du Canada participent à la mise en œuvre de la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer, et à l’atteinte de nos objectifs communs en matière de lutte contre le cancer. Effectivement, les patients, par l’entremise d’organismes caritatifs nationaux, comme la Société canadienne du cancer et divers groupes de défense des patients, ont défendu le besoin d’une stratégie de lutte contre le cancer et continuent à influencer et à participer à la mise en œuvre d’une telle stratégie.

Le Partenariat a fait participer le public de diverses façons³⁸. En général, il a utilisé trois approches :

- En s’assurant que les mécanismes consultatifs font participer le public pour qu’il éclaire l’élaboration et la mise en œuvre d’initiatives.

³⁸ Par public, on entend les personnes qui sont intéressées par le cancer ou touchées par celui-ci, comme les patients, les survivants, les aidants et les membres de la famille.



Imaginons que les personnes et les familles touchées par le cancer se sentent informées et soutenues et que l'on réponde à leurs besoins et à leurs préoccupations quel que soit l'endroit où elles habitent ou travaillent au Canada.

- En s'assurant que des renseignements, des outils et des ressources fiables sont largement disponibles pour la population canadienne touchée par le cancer.
- En s'assurant que les programmes destinés au public sont adaptés à la culture et diffusés à grande échelle.

La voix du patient

Les mécanismes de consultation qui orientent la stratégie de lutte contre le cancer sont enracinés par les expériences et les perspectives des personnes touchées par le cancer, qu'il s'agisse des patients, des survivants ou des membres de leurs familles. Le fait de s'assurer que l'expérience du cancer répond aux besoins des patients atteints de cancer et de leurs aidants permettra de continuer d'ancrer les améliorations du système. Tandis que les chefs de file du système de santé et les fournisseurs de soins de santé s'attachent à offrir les meilleurs soins possible à tous les patients, il est reconnu que l'expérience des personnes touchées par le cancer, y compris les familles, est importante pour modeler et influencer les améliorations des programmes et des services.

L'affichage public sur le site Web du Partenariat, l'engagement du Réseau canadien de lutte contre le cancer et de ses membres et de la Société canadienne du cancer, et une initiative commune avec le C¹⁷ pour traiter de l'expérience du cancer chez les adolescents et les jeunes adultes, permettent de saisir diverses perspectives de tout le pays et de les refléter dans le travail du Partenariat. Depuis les premiers temps de la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer, et depuis la création du Partenariat, la mise en œuvre de la stratégie et le renouvellement du mandat de l'organisme, il a paru évident que les voix des personnes atteintes de cancer doivent orienter les travaux. Elles continueront de le faire. Le Partenariat continuera à se concentrer sur toutes



les étapes de la lutte contre le cancer, tout en adoptant une approche englobant l'ensemble de la population qui profite à toute la population canadienne. Il peut le faire à bien des niveaux — en travaillant avec des partenaires des systèmes de santé et de lutte contre le cancer, en misant sur le savoir et le leadership des experts de la lutte contre le cancer du Canada, et en arrimant les initiatives à la réalité des Canadiens et des Canadiennes touchés par le cancer.

Information, outils et ressources pour la population canadienne

Bien des initiatives du Partenariat à toutes les étapes de la lutte contre le cancer sont axées vers le public, y compris une grande partie du travail de prévention réalisé grâce aux projets Connaissances et action liées pour une meilleure prévention (COALITION), au programme Côlonversation qui incite la population canadienne d'un certain âge à subir un dépistage du cancer colorectal, et au recrutement de dizaines de milliers de Canadiens et de Canadiennes pour participer aux cinq groupes d'étude régionaux du projet de partenariat canadien Espoir pour demain. Ces efforts sont largement publicisés en collaboration avec les partenaires du pays, au moyen de ces partenaires ainsi que des véhicules traditionnels et des médias sociaux.

Conformément à la priorité stratégique du Partenariat d'intégrer une perspective axée sur la personne tout au long de l'expérience du cancer, les outils, les ressources et les renseignements destinés à la population canadienne sont hébergés sur le site vuesurelcancer.ca pour être accessibles au plus grand nombre. [Vuesurelcancer.ca](http://vuesurelcancer.ca) contient des renseignements fiables sur la lutte contre le cancer fournis par des organismes canadiens, permettant de mettre à profit ces ressources au lieu de les recréer inutilement. Ces renseignements comprennent l'accès au localisateur des services à la communauté de la Société canadienne du cancer, ainsi que des liens vers le Portail canadien en soins palliatifs et les sites web d'organismes et de programmes de lutte contre le cancer.



Au cours du premier mandat du Partenariat, plusieurs nouvelles ressources novatrices ont été élaborées, notamment :

- Les Essais canadiens sur le cancer, une base de données pancanadienne consultable sur les essais sur le cancer menés dans l'ensemble du pays.
- Une série de vidéos sans script réalisée par et pour les patients, intitulée *En toute vérité*.
- Un centre d'information offrant des ressources sur la lutte contre le cancer pour les populations des Premières nations, des Inuits et des Métis et les fournisseurs de soins qui travaillent dans ces collectivités.

Ces ressources servent également à informer les professionnels et les autres personnes qui œuvrent dans le domaine de la lutte contre le cancer pour qu'ils prennent en compte le point de vue du patient et des familles au moment de concevoir les programmes et les services.

Sensibilisation du public

Les conclusions tirées d'une série de groupes de consultation organisés partout au Canada et d'un vaste sondage sur l'opinion publique mené au printemps 2011 révèlent que la population canadienne est unie dans son désir d'avoir une stratégie pancanadienne sur le cancer. Surtout, les Canadiens et les Canadiennes veulent savoir que les nombreux organismes et individus œuvrant dans le domaine de la lutte contre le cancer collaborent afin d'exploiter ce qui fonctionne bien dans une partie du pays et de s'assurer que les autres peuvent en profiter³⁹. En sensibilisant davantage le public canadien et en dialoguant avec lui, il sera possible, avec les partenaires participant à la

³⁹ Recherche menée par Harris/Decima en 2011 pour le compte du Partenariat.



« Il est manifestement rassurant de regrouper tous ces gens et tous ces organismes... l'intervention est plus rapide... nous devrions pouvoir en faire beaucoup, plus rapidement. »

Participant à un groupe de consultation

mise en œuvre de la stratégie sur le cancer, d'intensifier la sensibilisation en communiquant par l'intermédiaire de ces partenaires ainsi que des réseaux et des médias sociaux.

Au cours du prochain mandat, l'accent sera mis davantage sur la participation du public et des personnes atteintes de cancer à la mise en œuvre d'initiatives et la communication des résultats de la stratégie, ainsi que sur le rôle des partenaires pour hâter la réalisation des travaux.

Résultat souhaité d'ici 2017 :

- Il existera des preuves concrètes que le Partenariat et ses partenaires communiquent les avantages de la stratégie nationale de lutte contre le cancer aux Canadiens et aux Canadiennes touchés par le cancer, et les résultats des travaux seront évalués et mis à la disposition du public.



La réalisation du présent rapport et des programmes qui y sont décrits a été rendue possible grâce à une contribution financière de Santé Canada.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du Partenariat canadien contre le cancer.

1, avenue University, bureau 300
Toronto (Ontario) M5J 2P1
Tél. : 416-915-9222
Numéro sans frais : 1-877-360-1665
www.partenariatcontrecancer.ca

**PARTENARIAT CANADIEN
CONTRE LE CANCER**



**CANADIAN PARTNERSHIP
AGAINST CANCER**